



REVUE DES ÉTUDES SLAVES

Tome XC, fascicule 4, 2019

APPEL À CONTRIBUTIONS

L'Institut d'études slaves : acteur de la slavistique

sous la direction de Sylvie Archaimbault et de Pierre Gonneau

Il y a cent ans, était créé l'Institut d'études slaves, société savante installée dans la résidence d'Ernest Denis, au 9 rue Michelet, à Paris. Une période de quatre années s'ouvrait, marquée successivement par un séjour triomphal en Bohême de « cet ami des Slaves » qu'était Ernest Denis, par sa mort en 1921, puis par l'achat du 9 rue Michelet par la jeune république tchécoslovaque qui rétrocéderait peu après à l'Université de Paris ce bâtiment voué aux études slaves, par la fondation de la revue en 1921, par Paul Boyer, André Mazon et Antoine Meillet, puis enfin, par l'inauguration du bâtiment, en présence des plus hauts représentants politiques français et de différents pays slaves.

Cette série d'événements explique que commenceront dès 2019 les célébrations du centenaire de l'Institut d'études slaves, qui se donnait pour but, selon les termes d'Ernest Denis, de « promouvoir la connaissance scientifique des choses slaves, mais aussi de la populariser, d'être un foyer d'études savantes, mais également un intermédiaire entre la vie slave et toute la vie française ». Antoine Meillet affirmait la mission de foyer de recherches et d'échanges scientifiques : « Nous devons étudier les peuples slaves, leurs langues, leurs littératures, leurs usages, leurs institutions et d'autre part, donner aux étudiants slaves de Paris un foyer, aux slavistes français et étrangers un centre de travail ».

À l'occasion, la *Revue des études slaves* envisage la publication d'un numéro spécial, consacré à la fondation de l'IES et à la vie scientifique que celui-ci a su impulser. Ce numéro se voudrait le reflet de l'ouverture que revendiquait l'institut dès sa création, ouverture à la fois géographique et politique, mais aussi disciplinaire.

– L'ouverture à tous les pays slaves, et même, au-delà à tous les pays de l'Europe centrale, orientale et balkanique.

– Dès sa fondation, toutes les sciences humaines – dans une acception large de ce terme, incluant aussi les sciences sociales – sont concernées.

– Il accordera également la part qui lui revient à la documentation et aux archives. En effet, l'Institut a recueilli et continue de recueillir des fonds, que ce soient des ouvrages, des manuscrits, des correspondances, qui lui sont confiés et qui constituent la richesse patrimoniale du lieu.

Le but de ce numéro serait de parvenir à prendre la mesure de l'impact de l'IES, de ses activités, des personnalités qui l'ont animé, sur la connaissance du monde slave en France et à l'étranger. Les articles pourront être monographiques, ciblés sur un ou plusieurs champs disciplinaires, sur la réception de recherches initiées ou menées à l'IES ou en collaboration avec celui-ci.

Les propositions de contribution, titre en français et en anglais et courte présentation dans les deux langues (15 lignes, 400 mots) sont à adresser au secrétariat de la *Revue des études slaves* pour le **1^{er} septembre 2018** qui procédera à une première sélection.

Les contributions (pour les propositions retenues) devront parvenir au secrétariat de rédaction pour le **31 janvier 2019** (astrid.mazabraud@sorbonne-universite.fr) Les articles ne devront pas dépasser 40 000 signes espaces compris. La rédaction de la *Revue des études slaves* donnera la priorité aux recherches nouvelles, fondées sur archives ou sur des matériaux inédits. Les langues de publication sont le français, l'anglais et le russe.